



Avril 2006
NOTE N° 10

UNAMA OBSERVATOIRE DE L'ARTISANAT DE L'AMEUBLEMENT

Lettre semestrielle d'information (4T2005 – 1T2006)

La concurrence des grandes entreprises affecte l'activité des artisans de l'ameublement en début d'année

Les dégradations successives de la tendance du commerce de l'ameublement observées depuis le début de l'année 2005 s'accroissent au cours de l'automne. Ainsi, pour la première fois depuis deux ans, ce secteur progresse moins vite que l'ensemble de l'activité commerciale française. Cependant, cette tendance s'inverse au cours de la saison hivernale puisque la timide reprise des ventes de meubles a permis au rythme annuel de se stabiliser.

Malgré ce léger redressement global, **l'activité de l'artisanat de l'ameublement continue de se dégrader modérément ce semestre. Le chiffre d'affaires s'inscrit en recul, avec des baisses respectives de 2 % et 1 % au cours des deux derniers trimestres par rapport aux mêmes trimestres de l'année précédente. A noter que ces professionnels ont été perturbés en début d'année par le renchérissement de la concurrence des grandes entreprises.**

A l'exception des ébénistes dont le repli s'avère très limité, l'ensemble des artisans de l'ameublement est concerné par cette morosité. En effet, les dégradations s'échelonnent de 2 % pour les encadreurs à 4 % pour les tapissiers.

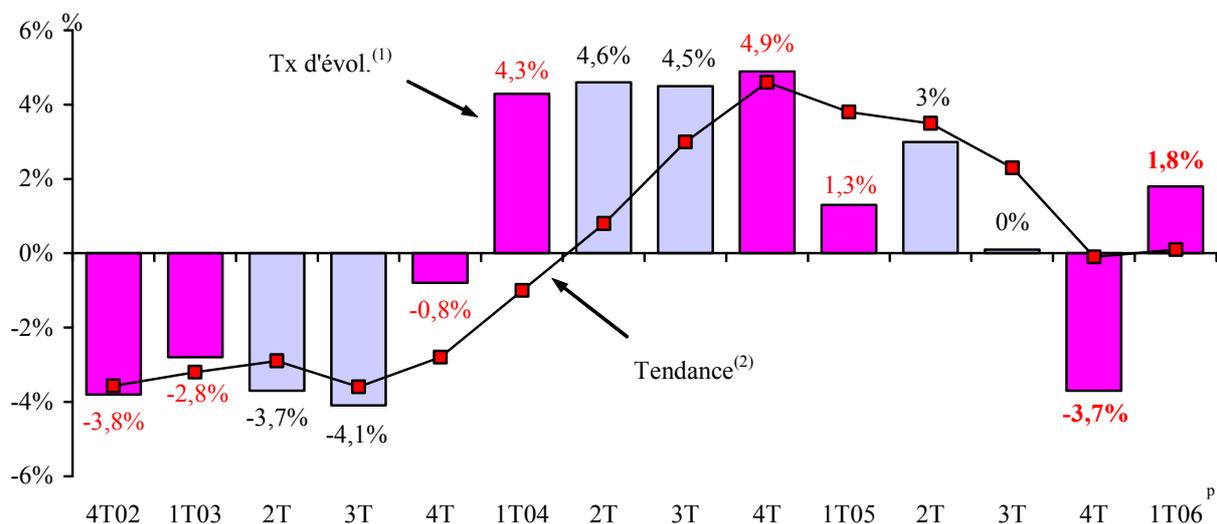
Une fois encore, les plus petites entités apparaissent particulièrement affectées par ce climat défavorable, leurs consoeurs de plus grande taille bénéficiant toujours d'un maintien de leur activité.

Enfin, compte tenu de la diminution du nombre de clients et du montant unitaire d'achats qui a détérioré la situation financière, les artisans ont limité leurs investissements en fin d'année.

Cependant, malgré ce faible dynamisme, les professionnels de l'ameublement se montrent optimistes et comptent sur une reprise de leur activité au cours des mois à venir.

1. LA CONJONCTURE DE L'AMEUBLEMENT

Chiffre d'affaires du commerce de l'ameublement (Source Banque de France)



	4T04	1T05	2T	3T	4T	1T06
Taux d'évolution ⁽¹⁾	4,9 %	1,3 %	3 %	0 %	- 3,7 %	1,8 %
Tendance ⁽²⁾	4,6 %	3,8 %	3,5 %	2,6 %	- 0,1 %	0,1 %

Timide reprise de l'activité qui fait suite à une fin d'année 2005 morose

Déjà peu animée depuis le début de l'année 2005, l'activité du commerce de l'ameublement dans son ensemble se dégrade sensiblement lors de l'automne. D'après la Banque de France, le chiffre d'affaires de ce secteur recule de près de 4 % entre le quatrième trimestre 2004 et le quatrième trimestre 2005. Ainsi, le rythme annuel d'évolution, en constant fléchissement depuis le début de l'année 2005 apparaît négatif à l'issue de l'automne.

Toutefois, cette dégradation ne perdure pas pendant la saison hivernale, où les ventes connaissent une modeste progression (proche de 2 %) à un an d'intervalle, ce qui permet à la tendance annuelle de se stabiliser.

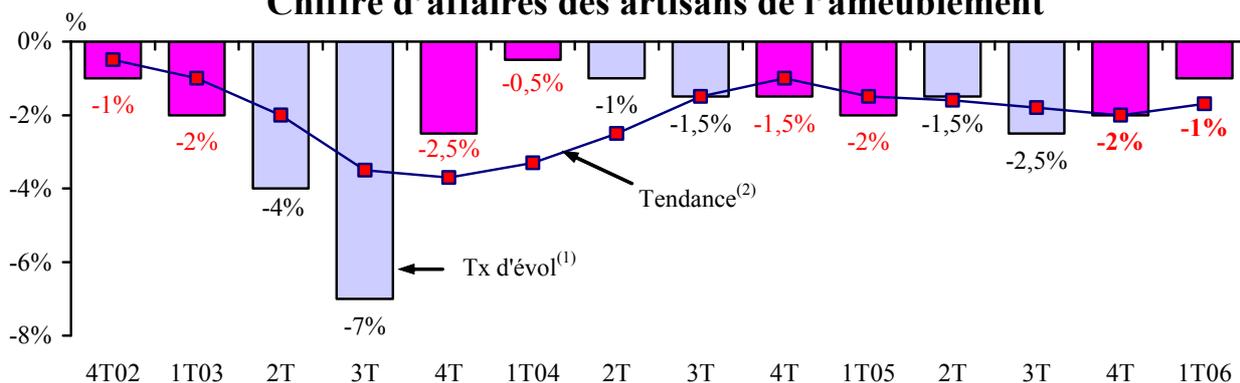
Contrairement aux deux années écoulées, le rythme annuel d'évolution de l'ameublement apparaît ce semestre d'un niveau inférieur à celui enregistré par l'ensemble du commerce en France.

⁽¹⁾ Tx évol. : Taux d'évolution du trimestre par rapport à la même période de l'année précédente

⁽²⁾ Tendance : Moyenne mobile 4 trimestres

2. LA CONJONCTURE DE L'ARTISANAT DE L'AMEUBLEMENT

Chiffre d'affaires des artisans de l'ameublement



	4T04	1T05	2T	3T	4T	1T06
Taux d'évolution ⁽¹⁾	-1,5 %	- 2 %	- 1,5 %	- 2,5 %	- 2 %	- 1 %
Tendance ⁽²⁾	- 1 %	- 1,5 %	- 1,5 %	- 2 %	- 2 %	- 1,5 %

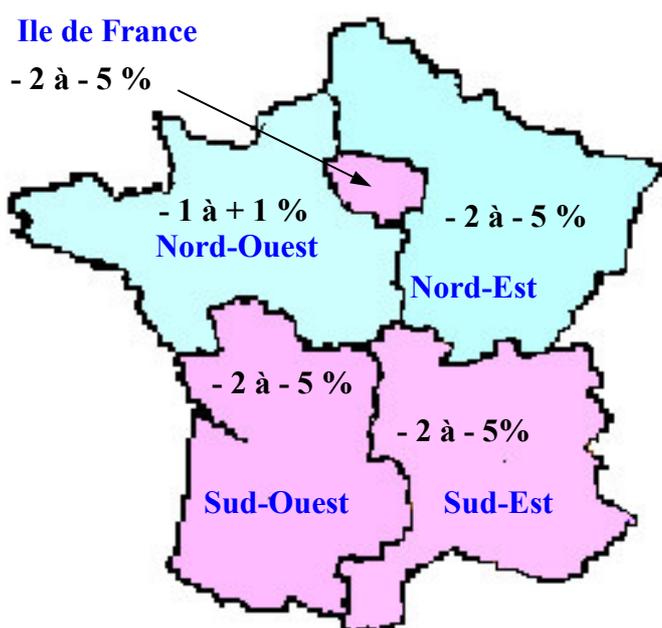
Nouvelles baisses

A l'instar des trois dernières années, les ventes réalisées par les artisans de l'ameublement fléchissent au cours du semestre. Plus précisément, l'activité des professionnels de ce secteur se dégrade de 2 % lors du quatrième trimestre 2005 par rapport à la même période de l'année précédente. A noter que cette baisse s'avère de moindre ampleur en début d'année 2006 (- 1 %).

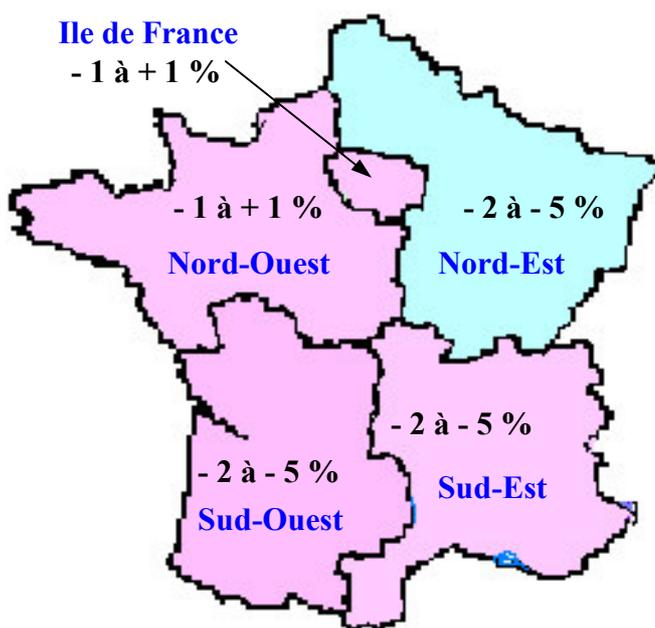
Dans ce contexte peu favorable, la tendance annuelle demeure mal orientée, régressant de 1,5 % à l'issue de la saison hivernale. En fin d'année 2005, l'ensemble des intervenants accusent un important recul en terme de courant d'affaires, à l'exception des artisans implantés dans le Nord-Ouest. Ces derniers bénéficient également de moindres difficultés pendant l'hiver, rejoints alors par les intervenants de l'Ile-de-France qui ont enregistré un léger regain d'activité.

Positionnement régional

4T05/4T04



1T06/1T05



⁽¹⁾ Tx évol. : Taux d'évolution du trimestre par rapport à la même période de l'année précédente

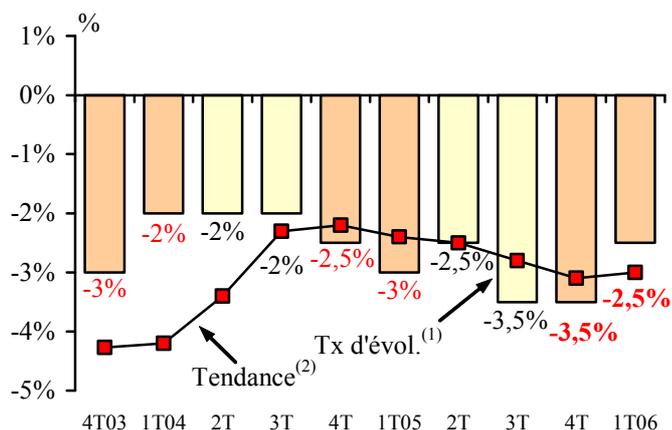
⁽²⁾ Tendance : Moyenne mobile 4 trimestres

3. ANALYSE SELON LA TAILLE DES ENTREPRISES

Chiffre d'affaires artisanat de l'ameublement selon la taille des entreprises

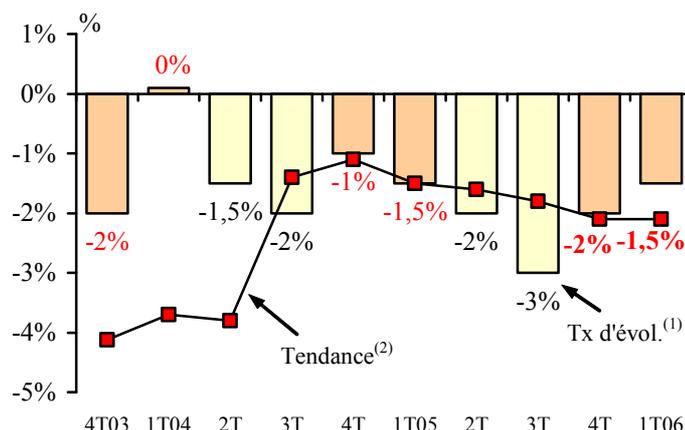
Entreprises de 0 à 3 salariés

	4T2005	1T2006
Tendance annuelle ⁽²⁾	-3 %	-3 %



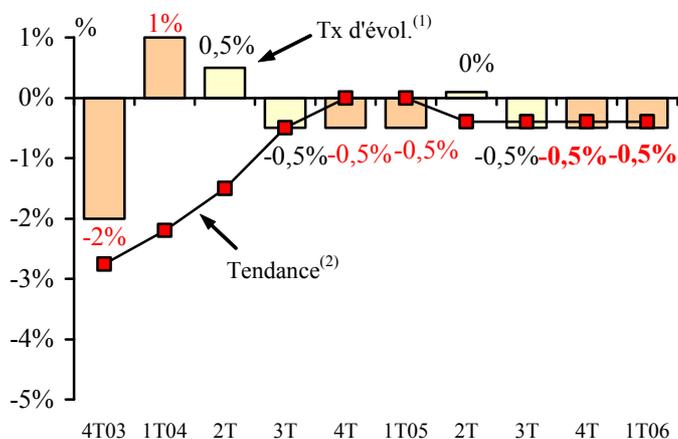
Entreprises de 4 à 10 salariés

	4T2005	1T2006
Tendance annuelle ⁽²⁾	-2 %	-2 %



Entreprises de plus de 10 salariés

	4T2005	1T2006
Tendance annuelle ⁽²⁾	-0,5 %	-0,5 %



Les grandes entreprises demeurent les moins affectées

L'ampleur de la dégradation demeure corrélée à la taille des entreprises au cours du semestre sous revue. De fait, le recul avoisine 3 % lors des deux derniers trimestres (par rapport aux mêmes périodes de l'année précédente), soit des taux comparables à ceux observés depuis la fin de l'année 2003.

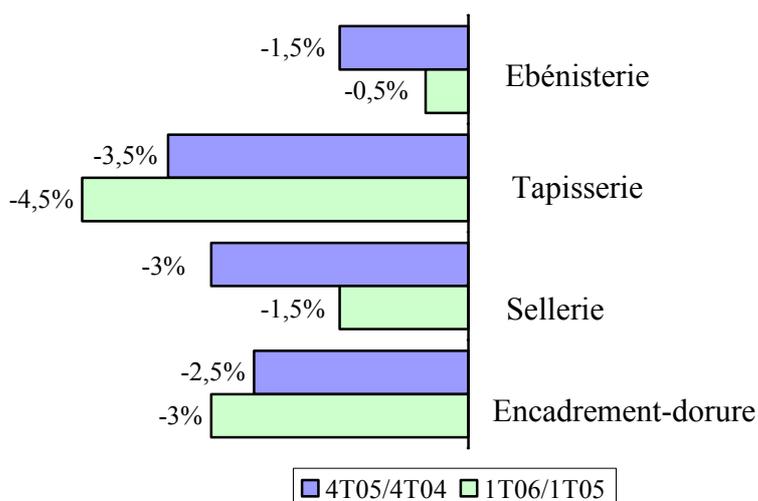
La baisse apparaît plus modérée en ce qui concerne les structures de taille intermédiaire (près de 2 %) alors que le chiffre d'affaires des grandes entreprises se renouvelle à l'identique à un an d'intervalle.

⁽¹⁾ Tx évol. : Taux d'évolution du trimestre par rapport à la même période de l'année précédente

⁽²⁾ Tendance : Moyenne mobile 4 trimestres

4. ANALYSE SELON LES METIERS

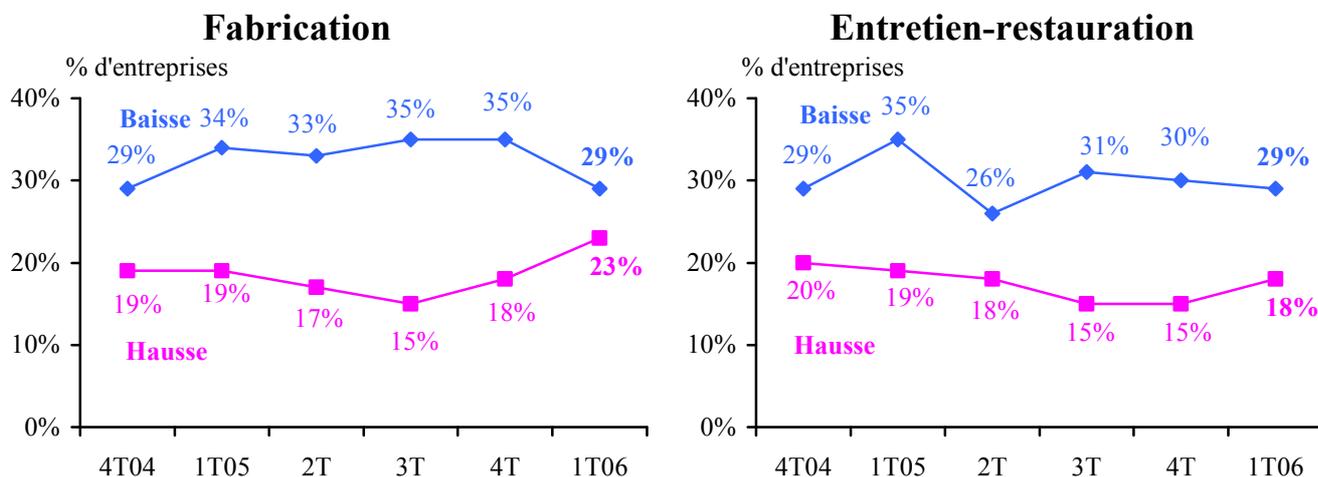
Evolution* du chiffre d'affaires



Une fois encore, la mauvaise orientation concerne l'ensemble des professionnels de l'ameublement. Néanmoins, certains métiers apparaissent plus affectés que d'autres. Plus précisément, la tapisserie et dans une moindre mesure, l'encadrement-dorure accusent de fortes dégradations, les baisses d'activité dépassant 3 % ce semestre. A l'inverse, suite à un automne en léger recul, les ébénistes connaissent un début d'année presque stagnant. Relativement épargnés jusqu'alors, les selliers accusent une importante dégradation de leur chiffre d'affaires (- 3 % exactement) en fin d'année 2005.

5. ANALYSE SELON LES PRESTATIONS

Evolution* du chiffre d'affaires

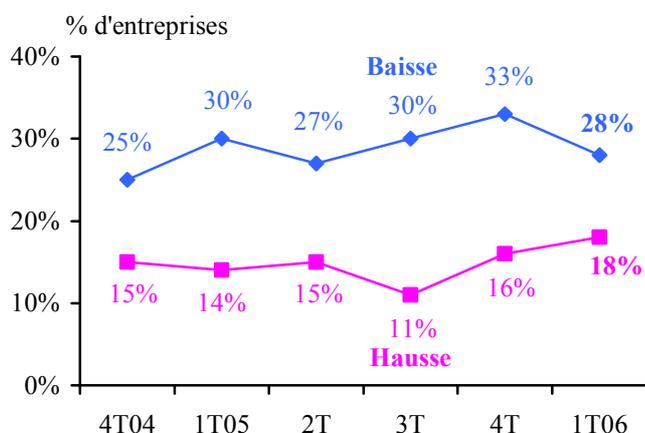


Le faible dynamisme de l'activité de l'artisanat de l'ameublement observé en fin d'année 2005 résulte des dégradations conjointes subies par la fabrication ainsi que par l'entretien-restauration : plus de trois artisans sur dix font état d'une baisse pour chacune de ces prestations. Le léger raffermissement du courant d'affaires constaté lors de l'hiver provient essentiellement d'un ressaisissement de la fabrication. En effet, l'écart entre le nombre d'intervenants témoignant d'une baisse et ceux constatant une hausse de ce type de prestation tend à se réduire sur cette période.

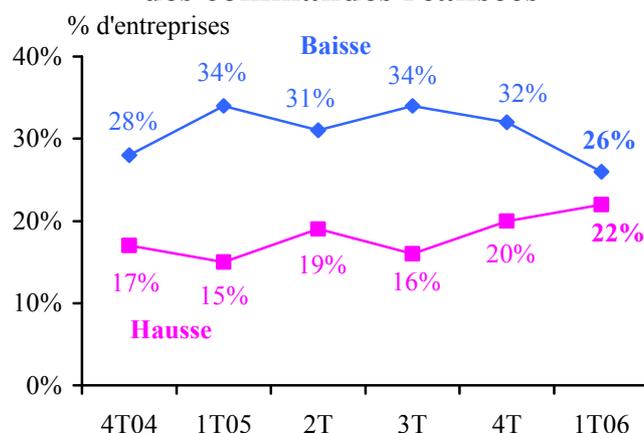
* Evolution de l'activité en valeur par rapport au trimestre correspondant de l'année précédente

6. OPINIONS DES ARTISANS SUR LA CONJONCTURE

Nombre de clients*



Valeur moyenne des commandes réalisées*



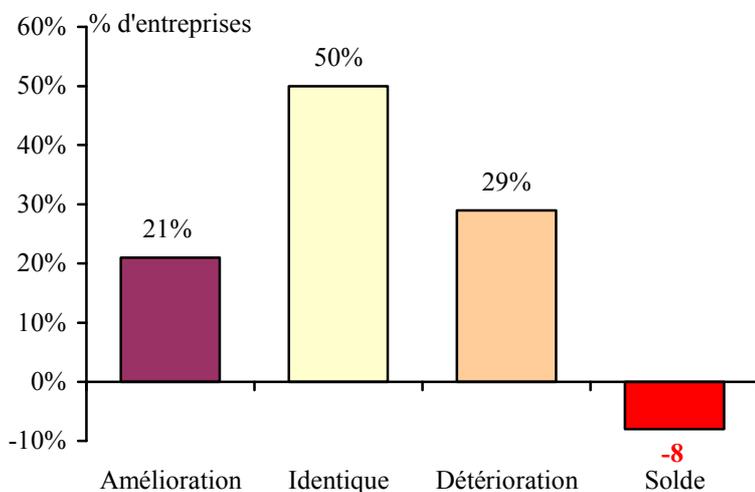
* Evolution par rapport au trimestre correspondant de l'année précédente

Les artisans interrogés estiment que les médiocres résultats qu'ils ont accusé au cours de l'automne 2005 résultent d'un recul simultané de leur nombre de clients et de la valeur moyenne des commandes qu'ils ont réalisé. Un tiers des responsables ont vu leur clientèle se raréfier et leurs montants d'achats unitaires diminuer, alors que moins d'un cinquième d'entre eux témoigne du contraire.

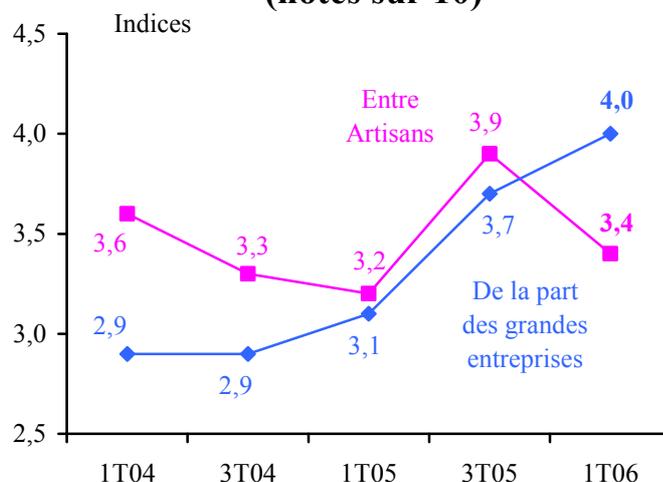
Pendant l'hiver, l'opinion des artisans apparaît moins défavorable en ce qui concerne l'évolution de la valeur des commandes.

Dans ce contexte, et compte tenu d'un renchérissement de la concurrence qui émane des grandes entreprises, les artisans de l'ameublement connaissent de nouvelles difficultés de trésorerie.

Evolution de la trésorerie (semestre sous revue)

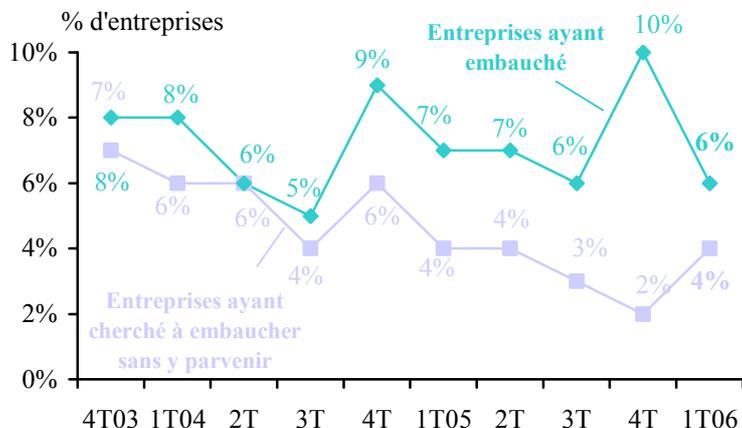


Indices de pression concurrentielle (notes sur 10)



7. EMBAUCHES ET INVESTISSEMENT

Embauches



Motifs des embauches

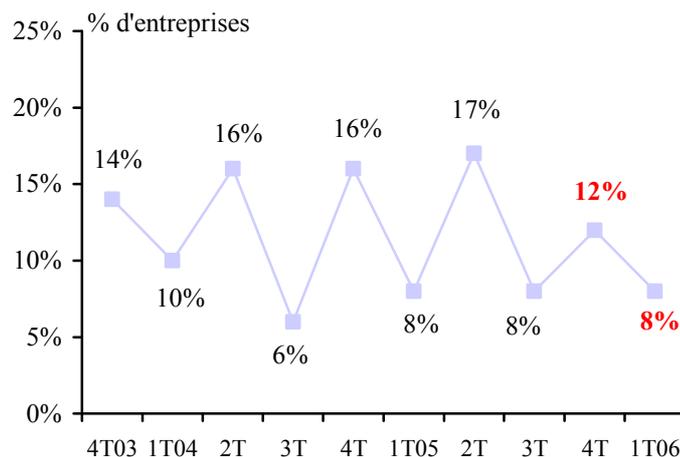
Embauches	% d'entreprises	
	4T05	1T06
Renouveler les effectifs	5 %	4 %
Accroître les effectifs	6 %	3 %
Ensemble	10 %	6 %

Dans ce climat difficile, les décisions d'embauche restent à un niveau bas. Plus précisément, elles concernent à peine 10 % des entreprises sur chacune des périodes considérées d'autant plus qu'une embauche sur deux a eu pour dessein de renouveler les effectifs. Cette morosité a également affecté les investissements puisque la proportion d'artisans ayant engagé des dépenses s'établit à 12 % au quatrième trimestre 2005, soit 4 points de moins que l'année précédente. Une fois encore, les chefs d'entreprises ont notamment investi dans des machines et, dans une moindre mesure, dans leur parc immobilier.

Nature des investissements

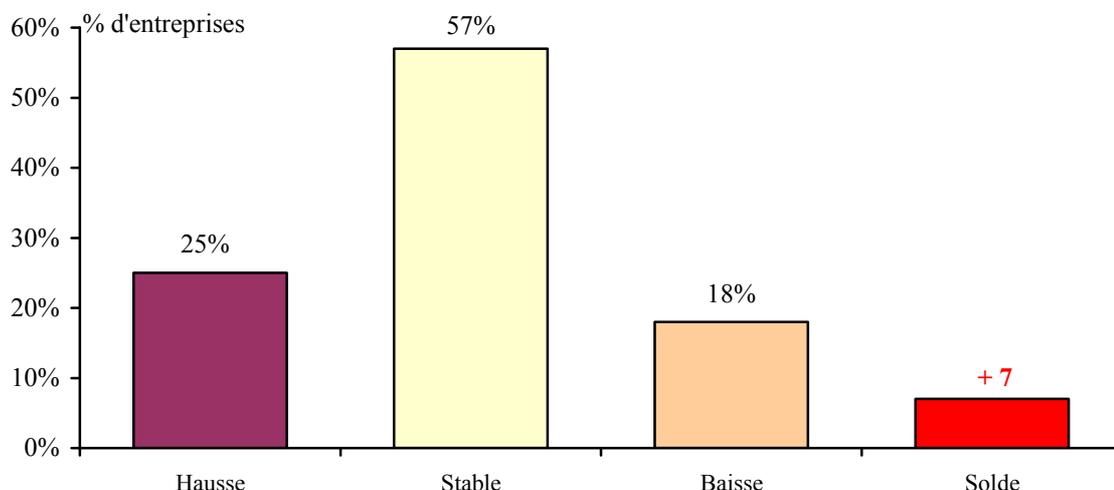
Nature	% d'entreprises	
	4T05	1T06
Machines	8 %	7 %
Véhicules	1 %	1 %
Immobilier	4 %	4 %
Matériel informatique	1 %	2 %
Autres	NS	NS
Ensemble	12 %	8 %

Investissements



8. PERSPECTIVES D'ACTIVITE

Evolution prévue de l'activité*



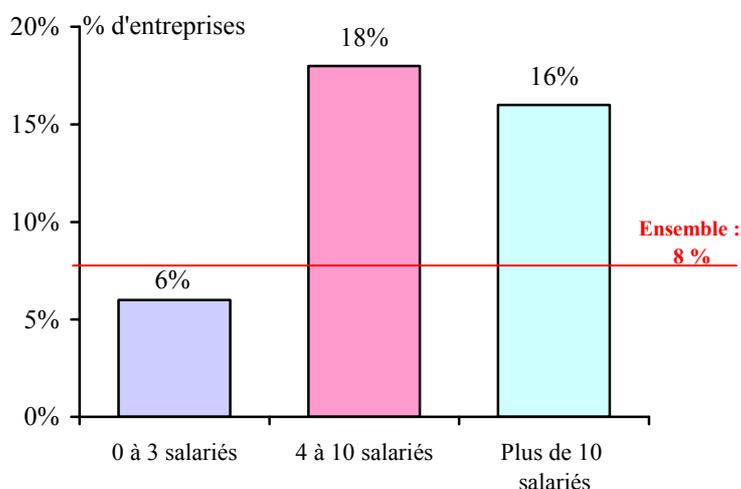
* par rapport au semestre précédent

Après deux années médiocres, les artisans espèrent une reprise de leur activité au cours des mois à venir. Ils sont désormais un peu plus nombreux à anticiper une hausse de leur chiffre d'affaires (25 %) qu'à appréhender une baisse (18 %).

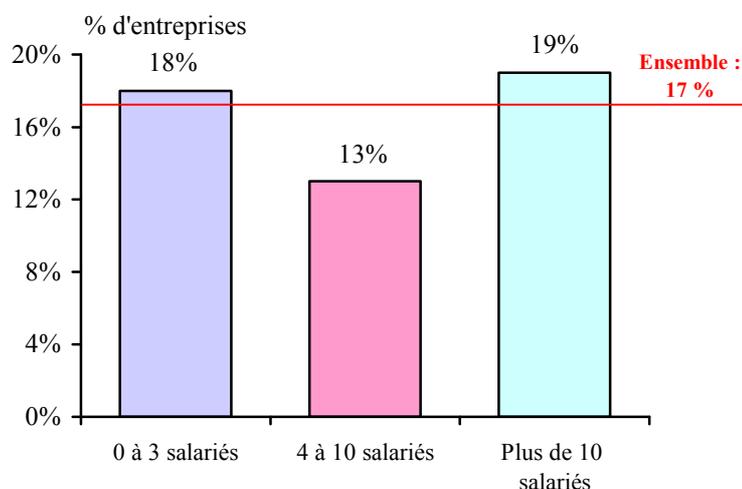
En liaison avec cette amélioration envisagée, les intentions d'embauche progressent légèrement en un an. A l'issue de la saison hivernale, 8 % des responsables désirent recruter pendant les mois à venir, alors qu'ils étaient seulement 6 % un an auparavant.

De la même manière, la proportion d'artisans prévoyant d'augmenter ces investissements se renforce, passant de 15 % début 2005 à 17 % un an après.

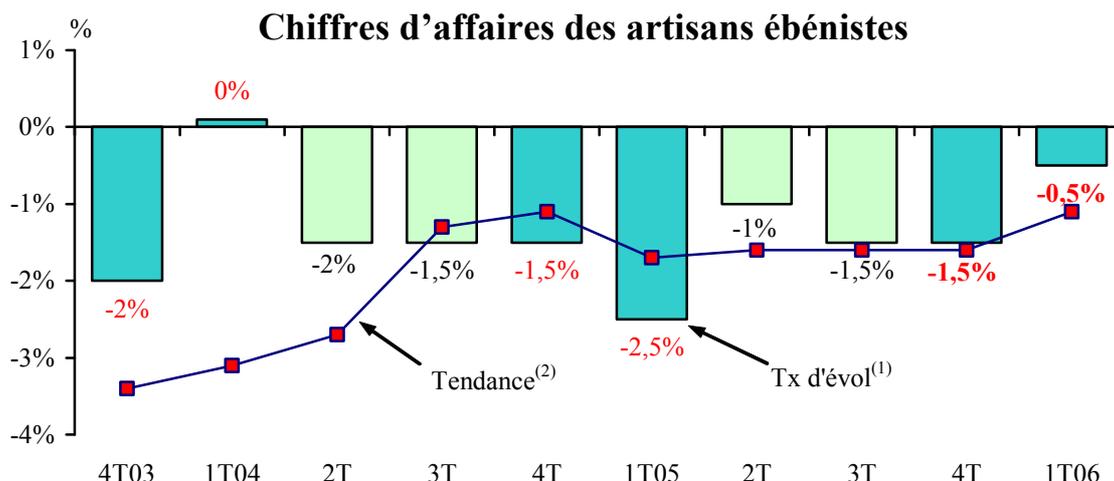
Intentions d'embauches (6 mois à venir)



Intentions d'investissements (6 mois à venir)



L'EBENISTERIE



⁽¹⁾ Tx évol. : Taux d'évolution du trimestre par rapport à la même période de l'année précédente

⁽²⁾ Tendance : Moyenne mobile 4 trimestres

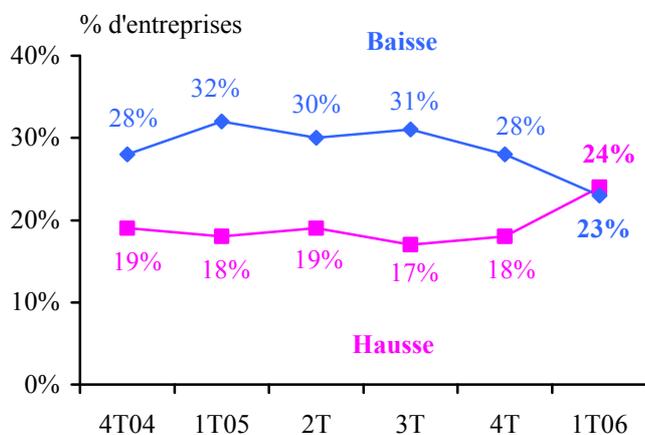
Quasi-stagnation lors de l'hiver

Le recul modéré de l'activité des ébénistes constaté depuis le printemps 2005 s'atténue en début d'année 2006. La dégradation du courant d'affaires de ce secteur passe de 1,5 % au cours de l'automne à 0,5 % lors de l'hiver par rapport aux mêmes périodes de l'année précédente. Ainsi le rythme annuel d'évolution se raffermi, avoisinant - 1 % à l'issue de la saison hivernale.

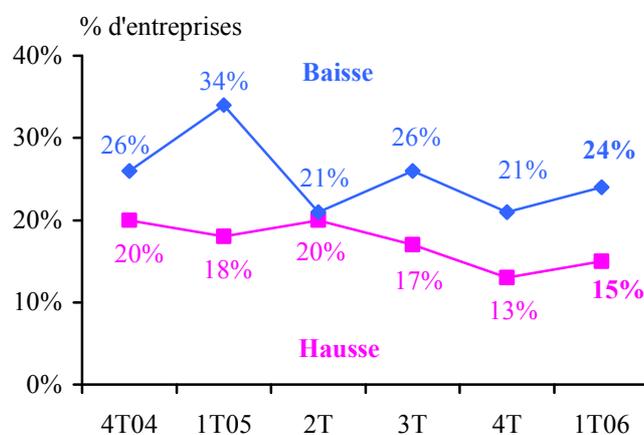
- Ce raffermissement du chiffre d'affaires de l'ébénisterie au premier trimestre 2006 s'explique notamment par le redressement de la fabrication.
- Si le nombre de clients continue de baisser ce semestre, en revanche, la valeur moyenne des commandes réalisées se stabilise en début d'année.
- Dans ce contexte, les ébénistes sont désormais presque aussi nombreux à faire état d'une hausse que d'une baisse de leur trésorerie.
- Les intervenants de cette profession se montrent sereins quant à l'évolution à venir de leur activité, puisque un quart d'entre eux envisagent une hausse de leur chiffre d'affaires.

Evolution⁽³⁾ du chiffre d'affaires

Fabrication



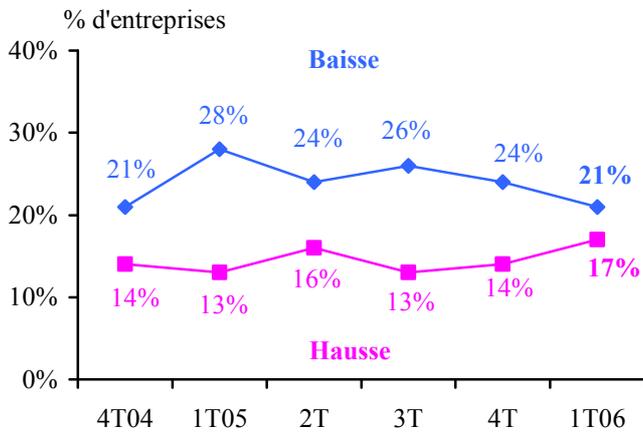
Entretien-restauration



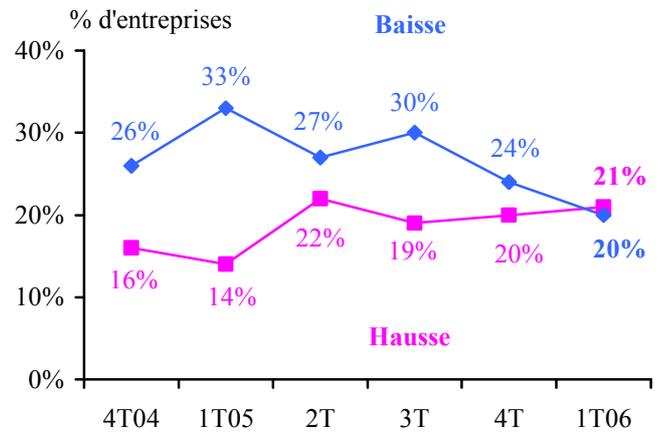
⁽³⁾ Evolution de l'activité en valeur par rapport au trimestre correspondant de l'année précédente

...ébénisterie (suite)

Nombre de clients*

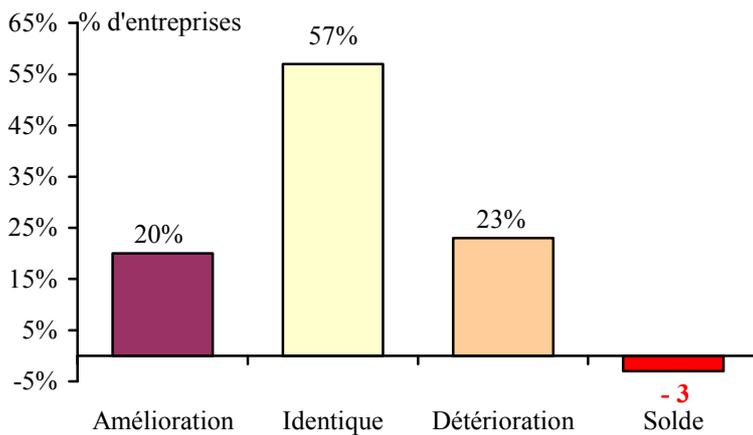


Valeur moyenne des commandes réalisées*

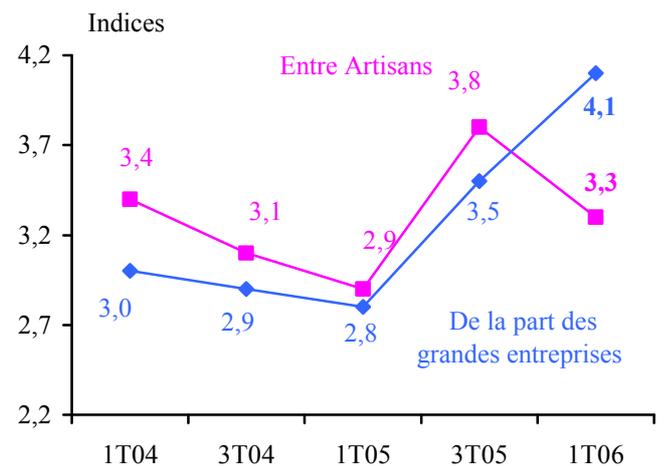


* Evolution par rapport au trimestre correspondant de l'année précédente

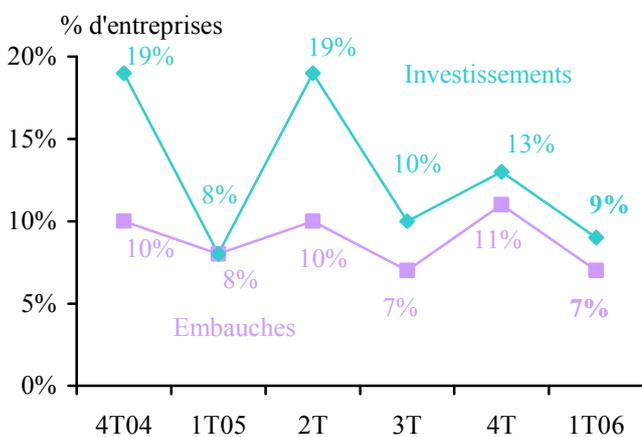
Evolution de la trésorerie (semestre sous revue)



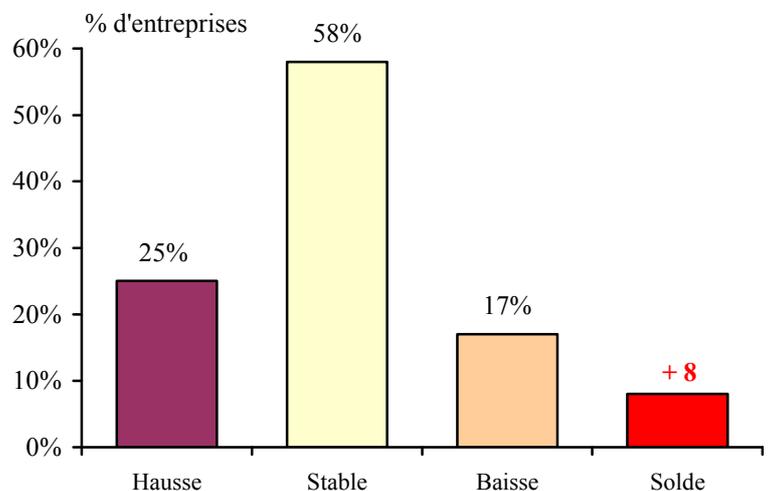
Indices de pression concurrentielle (notes sur 10)



Embauches et investissements réalisés



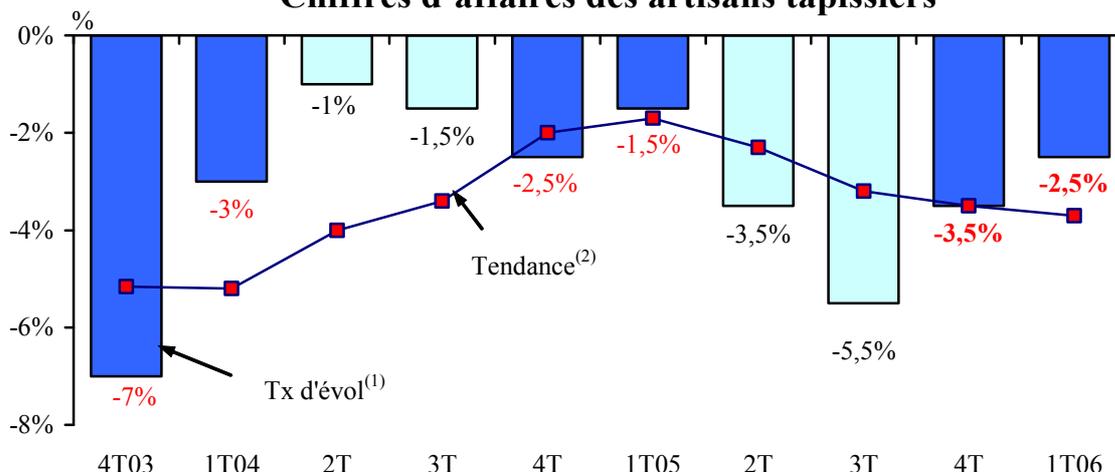
Evolution prévue de l'activité*



* Par rapport au semestre précédent

LA TAPISSERIE

Chiffres d'affaires des artisans tapissiers



⁽¹⁾ Tx évol. : Taux d'évolution du trimestre par rapport à la même période de l'année précédente

⁽²⁾ Tendance : Moyenne mobile 4 trimestres

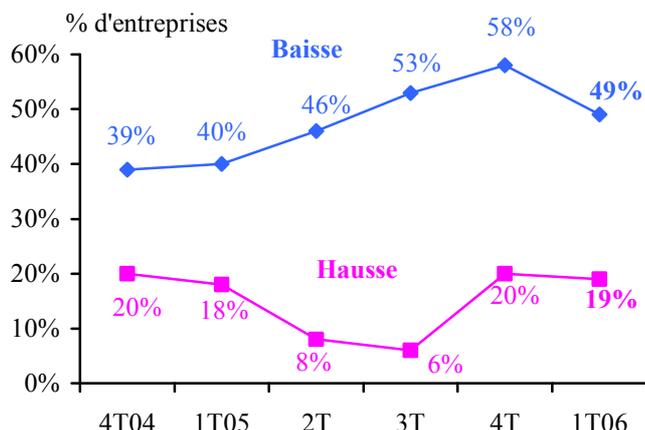
Nouvelles dégradations

Suite à un été particulièrement morose, l'activité de la tapisserie continue de se dégrader lors du semestre sous revu. Toutefois, les baisses apparaissent de moindre ampleur, s'inscrivant respectivement à 3,5 % et 2,5 % au cours du dernier trimestre 2005 et du premier trimestre 2006 par rapport aux mêmes périodes de l'année précédente.

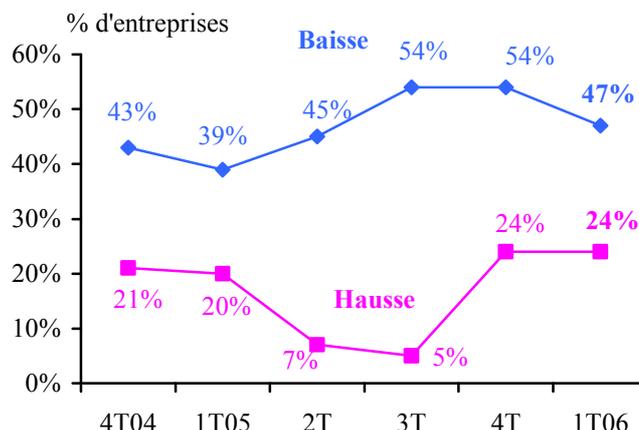
- Cette dégradation résulte autant des mauvais résultats de la fabrication que de l'entretien-restauration.
- Au cours du semestre, le nombre de clients ainsi que la valeur unitaire moyenne des commandes ont évolué de manière comparable : les écarts entre le nombre d'artisans faisant état d'une hausse et ceux constatant une hausse demeurent très importants.
- Compte tenu de cet environnement et avec une pression concurrentielle toujours forte tant de la part des artisans que des grandes entreprises, le bilan financier des tapissiers apparaît très négatif.
- Cependant, les tapissiers comptent sur une stabilisation de leur activité pendant le printemps et l'été 2006 comparée au semestre sous revu.

Evolution⁽³⁾ du chiffre d'affaires

Fabrication



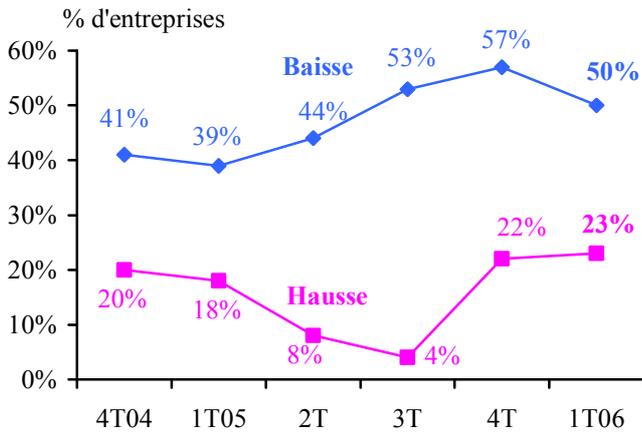
Entretien-restauration



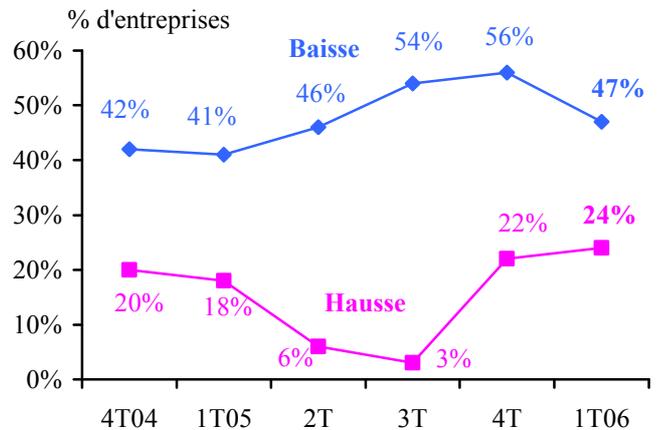
⁽³⁾ Evolution de l'activité en valeur par rapport au trimestre correspondant de l'année précédente

...tapisserie (suite)

Nombre de clients*

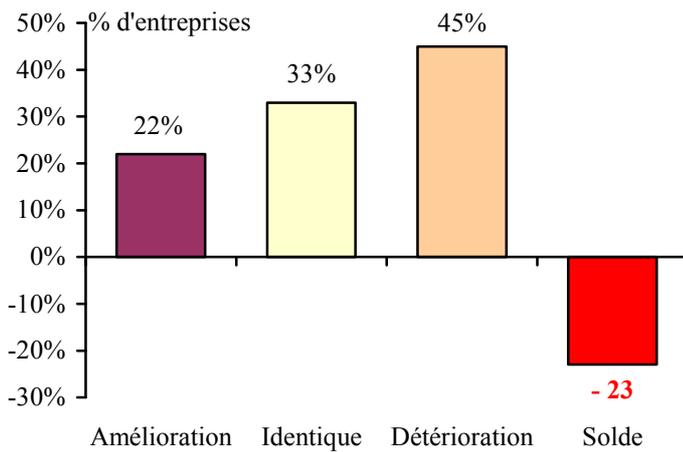


Valeur moyenne des commandes réalisées*

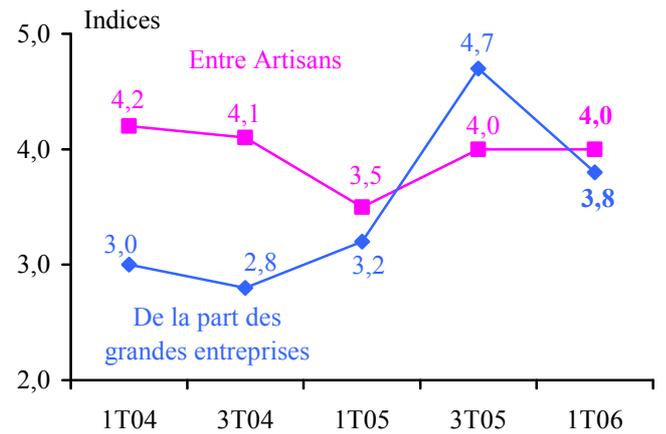


* Evolution par rapport au trimestre correspondant de l'année précédente

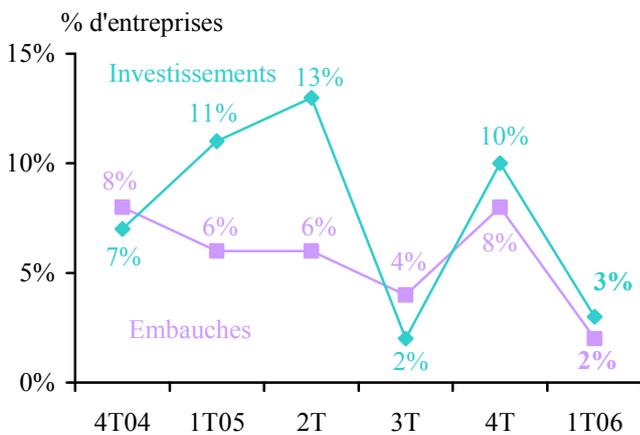
Evolution de la trésorerie (semestre sous revue)



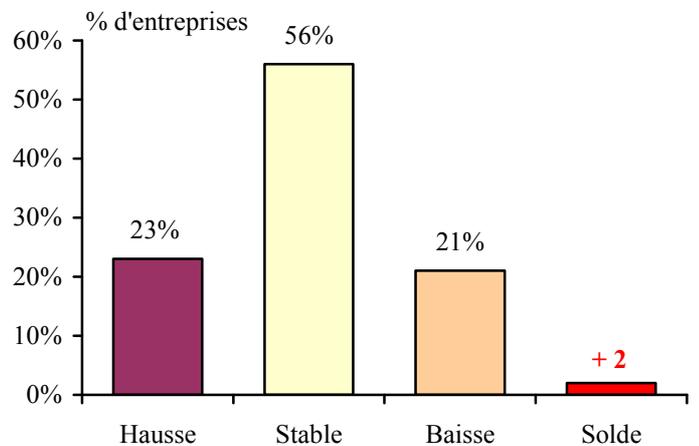
Indices de pression concurrentielle (notes sur 10)



Embauches et investissements réalisés



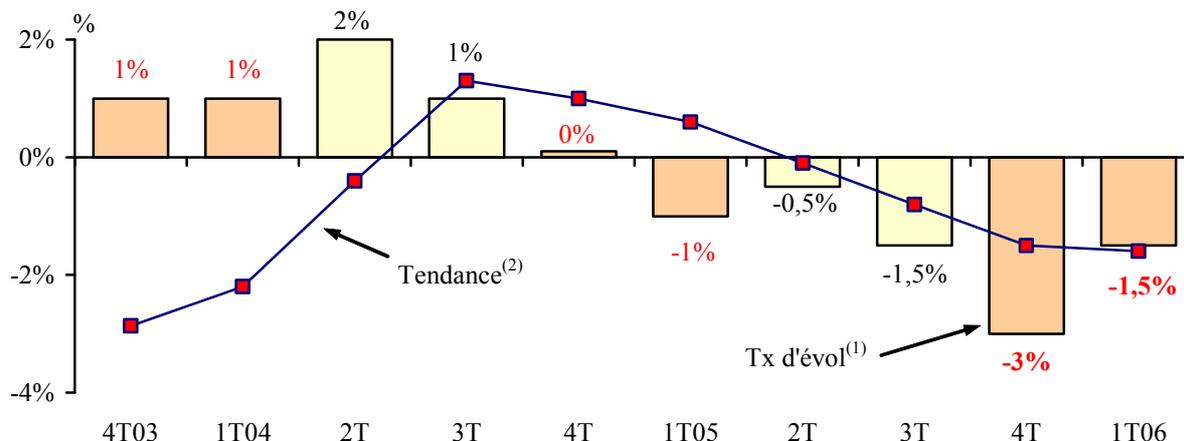
Evolution prévue de l'activité*



* Par rapport au semestre précédent

LA SELLERIE

Chiffres d'affaires des artisans selliers



⁽¹⁾ Tx évol. : Taux d'évolution du trimestre par rapport à la même période de l'année précédente

⁽²⁾ Tendance : Moyenne mobile 4 trimestres

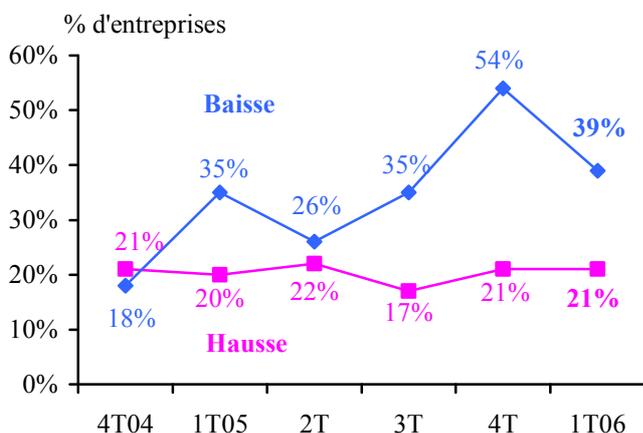
Persistance de la baisse

Le faible dynamisme de la sellerie observé depuis le début de l'année 2005 persiste ce semestre. En effet, les intervenants de cette profession accusent une sensible dégradation de leur courant d'affaires en fin d'année : - 3 % par rapport au même trimestre de l'année précédente. En début d'année 2006, l'activité se raffermite légèrement, la baisse atteignant 1,5 %.

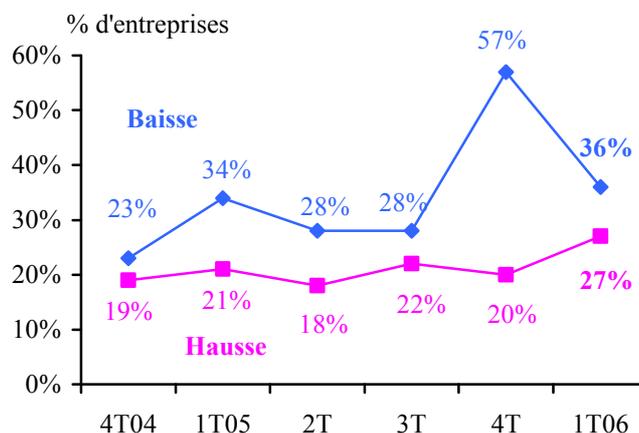
- Le franc recul enregistré en fin d'année résulte d'une détérioration simultanée des deux types de prestations. En revanche, en début d'année, la baisse provient plus particulièrement de la mauvaise orientation de la fabrication.
- L'automne a été marqué par une très forte augmentation du nombre d'artisans témoignant d'une baisse du nombre de leurs clients ainsi que de la valeur moyenne des commandes réalisées.
- Dans ce climat tendu, la situation financière des selliers se détériore à nouveau. Plus des deux cinquièmes d'entre eux constatent une dégradation de leur trésorerie alors qu'à peine plus d'un quart déclare le contraire.
- Les selliers se montrent dorénavant très optimistes quant à l'évolution à venir de leur activité puisque un tiers d'entre eux envisagent une hausse de son activité.

Evolution⁽³⁾ du chiffre d'affaires

Fabrication



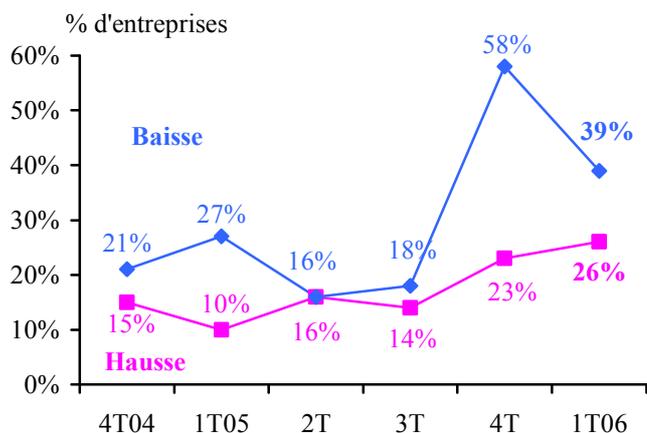
Entretien-restauration



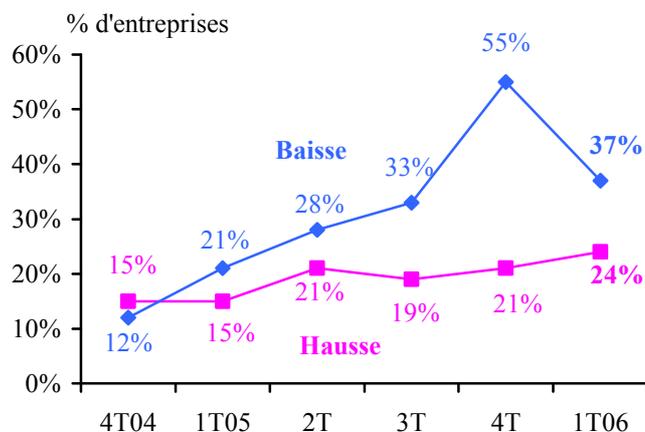
⁽³⁾ Evolution de l'activité en valeur par rapport au trimestre correspondant de l'année précédente

...sellerie (suite)

Nombre de clients*

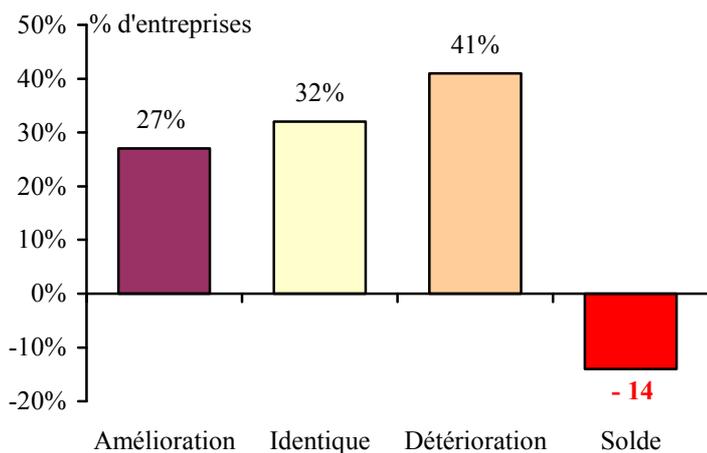


Valeur moyenne des commandes réalisées*

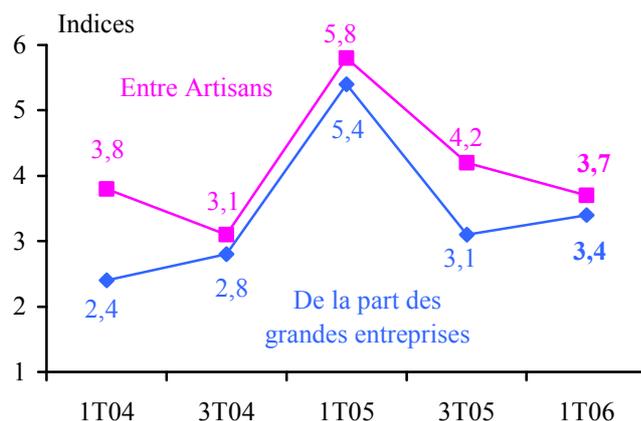


* Evolution par rapport au trimestre correspondant de l'année précédente

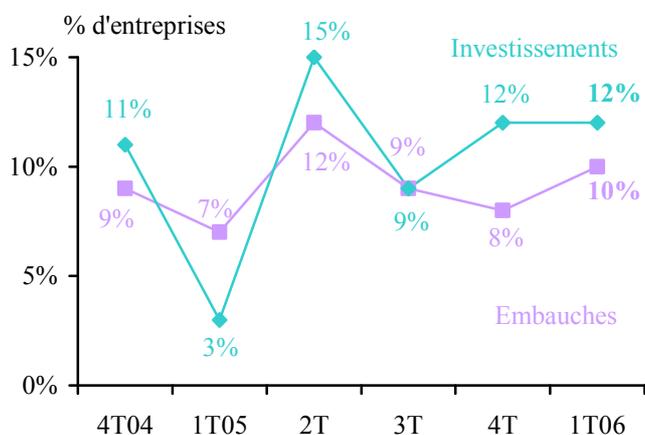
Evolution de la trésorerie (semestre sous revue)



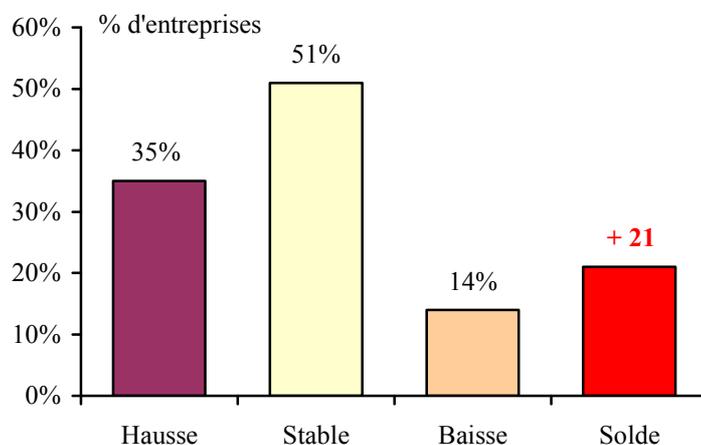
Indices de pression concurrentielle (notes sur 10)



Embauches et investissements réalisés



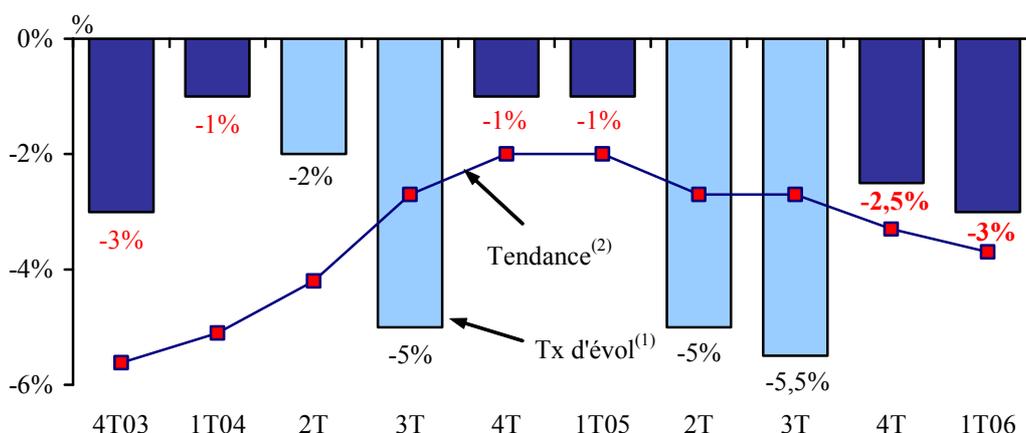
Evolution prévue de l'activité*



* Par rapport au semestre précédent

L'ENCADREMENT-DORURE

Chiffres d'affaires des artisans encadreurs-doreurs



⁽¹⁾ Tx évol. : Taux d'évolution du trimestre par rapport à la même période de l'année précédente

⁽²⁾ Tendance : Moyenne mobile 4 trimestres

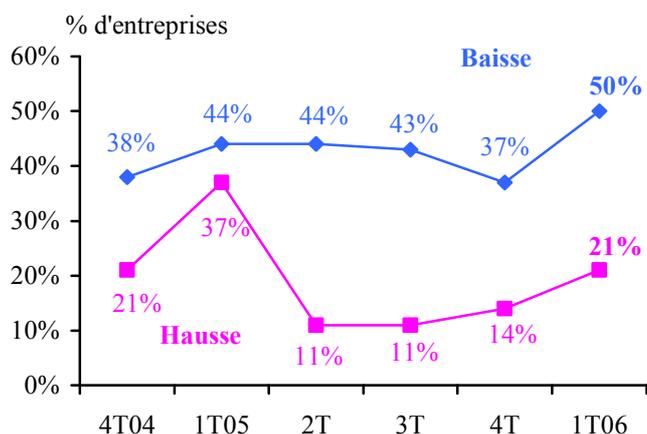
Semestre médiocre

De manière plus modérée qu'au précédent baromètre, les encadreurs-doreurs accusent de nouvelles régressions de leur activité ce semestre. En effet, le chiffre d'affaires de cette profession enregistre des baisses avoisinant 3 % au cours de l'automne 2005 et de l'hiver 2006 comparées aux mêmes périodes de l'année précédente.

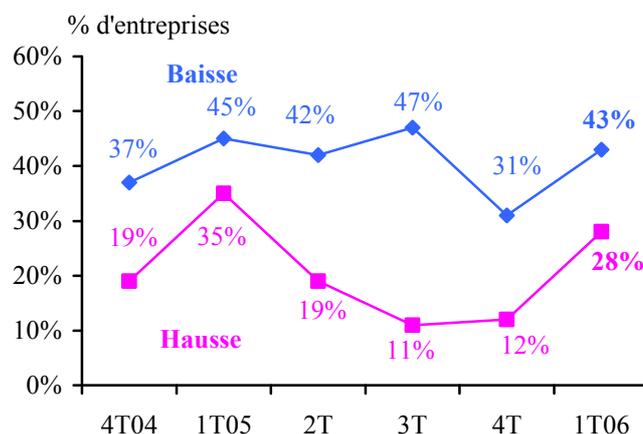
- La sensible dégradation de la fabrication et, dans une moindre mesure, de l'entretien-restauration expliquent ces récentes évolutions.
- La dégradation de valeur moyenne des commandes tend à s'atténuer en début d'année : un cinquième des professionnels remarque une hausse, contre seulement 10 % lors de l'automne. En revanche, le nombre de clients diminue nettement sur cette période, la baisse étant notée par 44 % des artisans.
- Ce semestre, la pression concurrentielle de la part des grandes entreprises semble se limiter. Cependant, le bilan financier des encadreurs se détériore, un tiers d'entre eux témoignant d'une dégradation.
- Les artisans de l'encadrement-dorure envisagent un nouveau raffermissement de leur activité au cours des mois à venir.

Evolution⁽³⁾ du chiffre d'affaires

Fabrication



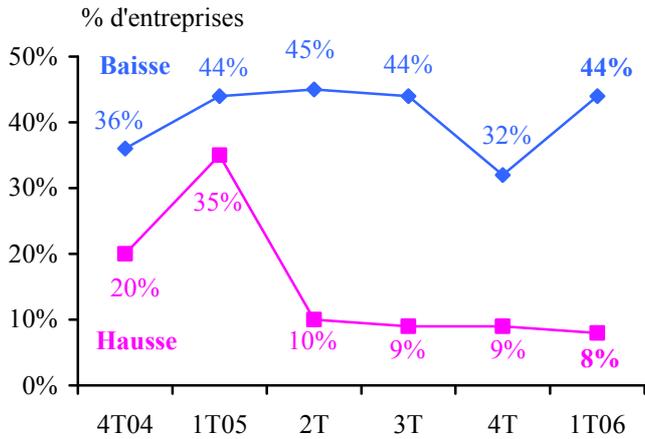
Entretien-restauration



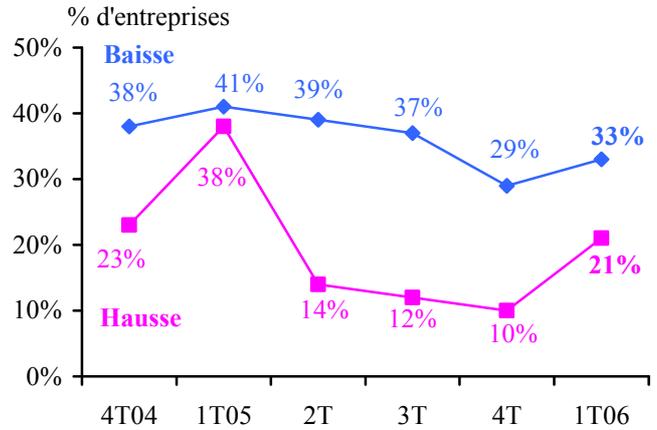
⁽³⁾ Evolution de l'activité en valeur par rapport au trimestre correspondant de l'année précédente

...encadrement-dorure (suite)

Nombre de clients*

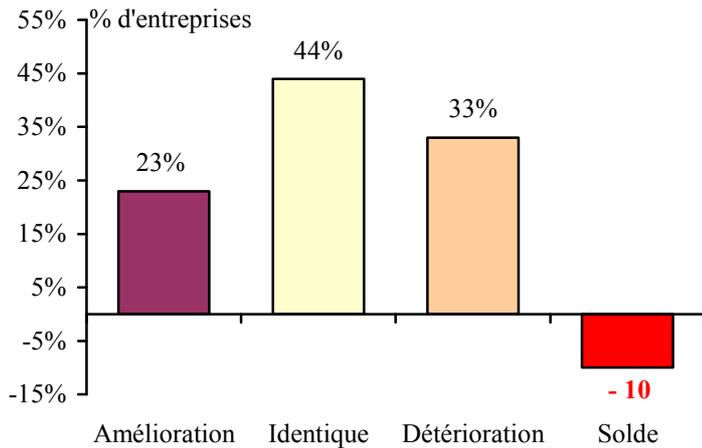


Valeur moyenne des commandes réalisées*

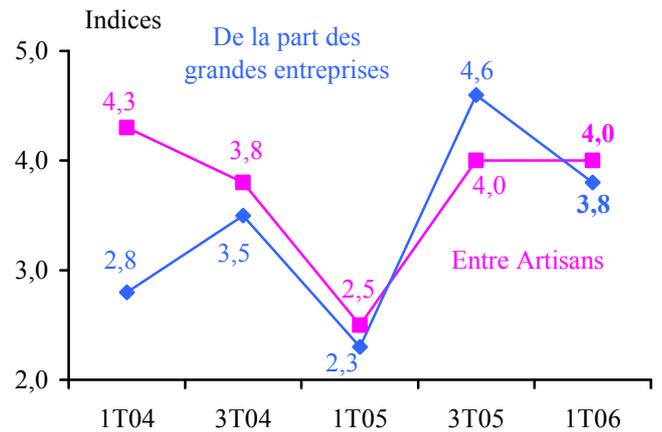


* Evolution par rapport au trimestre correspondant de l'année précédente

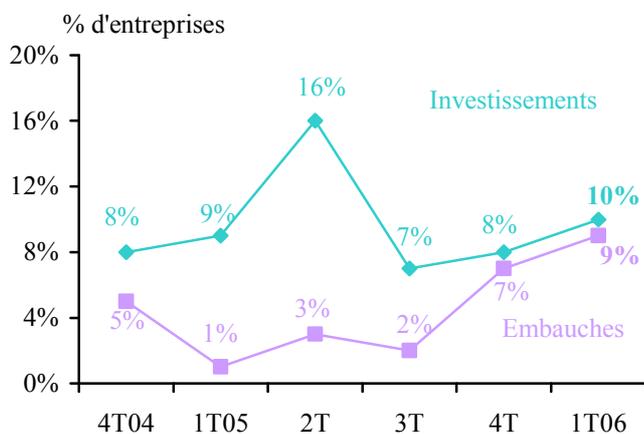
Evolution de la trésorerie (semestre sous revue)



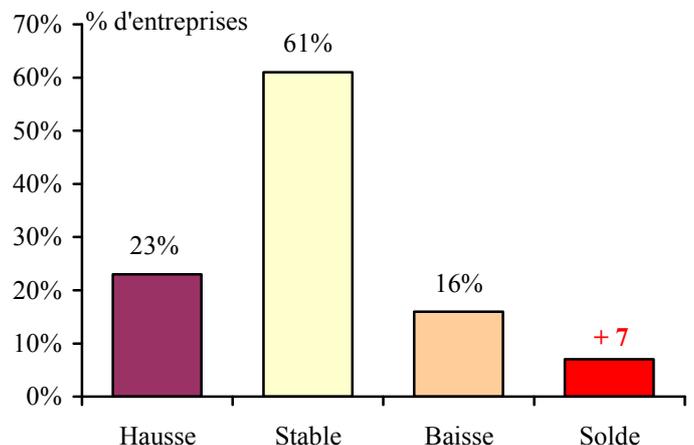
Indices de pression concurrentielle (notes sur 10)



Embauches et investissements réalisés



Evolution prévue de l'activité*



* Par rapport au semestre précédent

Enquête réalisée pour le compte de l'UNAMA en avril 2006 auprès de 600 artisans à raison de :

240 ébénistes

120 tapissiers

120 selliers

120 encadreurs-doreurs

Les informations obtenues ont systématiquement fait l'objet des repondérations adéquates sur la base des résultats établis par l'étude structurelle.